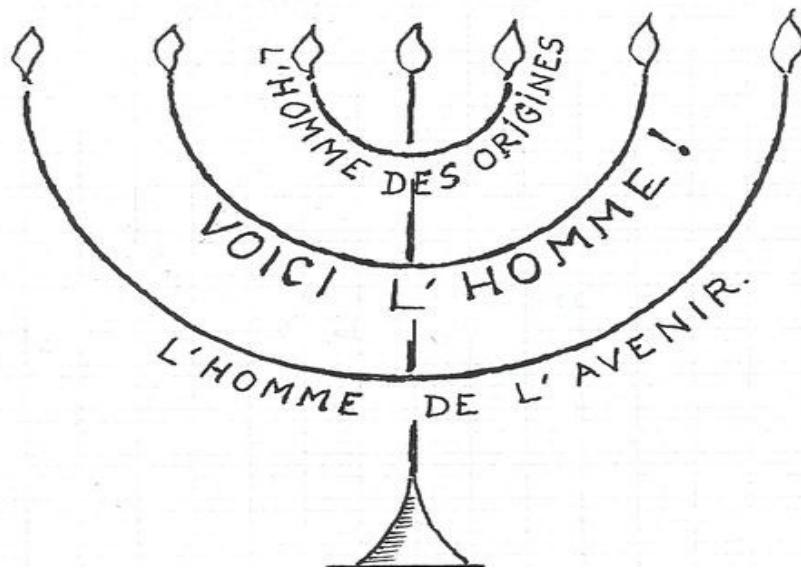


## CIVISME ET POLITIQUE

### **Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.**

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.  
**Dossier N° 13**

## " VOICI L'HOMME ! "



**C'est le chandelier à 7 branches qui dessine les 3 parties de ce texte**

Les pages qui suivent ont pour but l'annonce de l'Évangile, la bonne Nouvelle pour le monde. Elles vont donc présenter Jésus de Nazareth mais en insistant sur sa pleine condition humaine. Au terme de la lecture, j'en suis sûr, chaque lecteur, saisi d'admiration, devra s'écrier: " Quel homme! Voilà vraiment un homme sans pareil!"

Mais certains, peut-être, pourront-ils aller plus loin: ils passeront de l'admiration à l'adoration. Ils s'émerveilleront de pouvoir s'écrier, devant Jésus: "Mon Seigneur et mon Dieu !"

Répudiant toutes les idoles et toutes les fausses divinités d'hier et d'aujourd'hui, ils pourront servir exclusivement le Dieu d'Israël, notre Père, et ce " Fils unique" qu'il a envoyé pour être le Sauveur du monde.

### **L'homme des origines**

Qu'est-ce que l'homme? d'après les sciences?

La réponse est bien résumée par le théologien Hans Kung, ( "Petit traité du commencement de toutes choses" pages 202-203 ) :"

la recherche actuelle sur la lignée humaine est probablement d'accord, pour l'essentiel, sur deux points fondamentaux qui vont en sens contraire:

En premier lieu, l'homme a évolué au cours de plusieurs millions d'années à partir de ses ancêtres animaux....jusqu'aux plus proches parents de l'homme: les grands primates, les singes supérieurs.

En second lieu, pourtant, l'homme occupe une place spéciale parmi tous les animaux. Il n'est pas seulement l'unique être vivant à marcher debout en tenant son tronc droit. Il est aussi l'être vivant ayant le cerveau le plus évolué. Avant tout l'homme possède la conscience, précondition de son langage à la syntaxe complexe. Lui seul est capable de réflexion sur soi-même et même de réflexion sur son origine ( cf. religion, philosophie et c....)".

## Qu'est-ce que l'homme? d'après la Bible?

Ce sont les premiers chapitres de la Genèse ( le livre " des origines " ) qui répondent à cette question.

Mais attention! Ils n'emploient pas le langage scientifique moderne. Ils emploient une façon de parler très spéciale qu'on nomme le langage " mythique" c'est à dire symbolique. Par exemple: un arbre de vie symbole d'immortalité, un serpent, un beau jardin, et c... cette façon de présenter les choses était commune, à cette époque, à tous les peuples du Proche Orient.

Ne croyons pas, pour autant, que le mot " mythe" désigne ici des récits imaginaires et puérils sans rapport avec la vérité. Non, la Bible, là, dit vrai, mais elle le dit pour révéler **le point de vue de Dieu** sur sa relation avec les humains, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui. Ne reprochons pas au Créateur d'avoir choisi ce langage imagé que les enfants eux-mêmes peuvent comprendre. C'est nous qui fabriquons de la " mythologie " mensongère quand nous parlons de " la pomme", ou bien de la " côte" que le sternum masculin aurait en moins depuis l'opération pratiquée par le divin chirurgien sur notre ancêtre Mr Adam ! ( Genèse 2. 9 )

## Deux arbres spéciaux en Éden.

Dans ce jardin paradisiaque où le Créateur place l'humanité naissante, beaucoup d'arbres savoureux sont à la disposition du couple humain. Adam et Eve peuvent se nourrir de tous les fruits qu'ils veulent sauf...sauf de **deux arbres** très particuliers qui sont l'apanage de Dieu: " l'arbre de **Vie**" et " l'arbre de **la connaissance** du bien et du mal". L'homme et la femme n'ont pas le droit d'y toucher car leur liberté s'arrête là où commence le droit et la liberté souveraine de Dieu.Ces deux arbres sont le privilège de la divinité et son bien exclusif. l'interdiction d'y toucher rappelle en permanence à l'homme qu'il n'est qu'une créature et qu'il n'a pas à rivaliser avec son Seigneur.

D'une part l'arbre de Vie symbolise l'immortalité, monopole de Dieu. Certes, Dieu est libre de gratifier l'homme d'une participation à cette Vie éternelle et, en la personne

de son Fils Jésus, il le fera: la prophétie de l'Apocalypse annonce que, dans le Royaume de Dieu, l'arbre de Vie sera là, au milieu de la Cité, à la disposition de tous. ( Apocalypse de Jean 2. 7 et 22. 2 et 3 )

Mais la créature humaine, elle, ne doit en aucun cas convoiter cette grâce. Ce serait prétendre devenir " comme Dieu" et c'est exactement ce que le serpent tentateur suggère à l'être humain: " Vous serez comme des dieux... " Or la désobéissance à Dieu c'est la mort certaine.

En effet, en second lieu, un autre arbre est là, en Éden, propriété inaltérable de Dieu: " l'arbre de la connaissance du bien et du mal", autrement dit le savoir expérimental de ce qui est bon ou mauvais, de ce qui est bien ou mal. En défendant à l'homme d'en manger, Dieu lui interdit de " se constituer soi-même juge et arbitre du bien et du mal, secouant ainsi le joug de Dieu et se fiant à son propre sens" ( Jean Calvin)

Cet autre arbre figure le droit absolu du suzerain qui ne laisse pas son vassal autonome. Mieux: l'amour parfait de parents qui défendent à leur enfant, pour son bien, de faire n'importe quoi et ainsi de se perdre dans une revendication d'indépendance totale." **Si tu en manges, tu mourras !**"

Car Dieu est Amour. Il ne veut que du bien à sa créature faite à son image. L'homme des origines n'avait pas d'immortalité en lui-même. ? Cette immortalité était une possibilité, en Dieu seul. Or ni l'homme du début ni l'humanité du 21<sup>e</sup> siècle ne choisissent d'aimer le Dieu vivant en qui, pourtant, chacun de nous " **a la vie, le mouvement et l'être**" . ( Actes 17.28 ) Voilà pourquoi la Mort règne en ce monde .... jusqu'à l'Avènement ( proche ! ) de ce Sauveur parfaitement obéissant à son Père, Jésus de Nazareth ( Apocalypse 21.4 )

## IMAGE DE DIEU.

L'être humain a été créé " **à l'image de Dieu**".

" Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa. Mâle et femelle il les créa. Dieu les bénit et il leur dit: " Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la...." Et Dieu vit que c'était très bien ainsi "

( Genèse 1. 27 à 30 )

Pour être court, je dirai: contrairement à tous les êtres vivants, l'être humain a vocation d'être pour Dieu un bon miroir dans lequel Dieu pourra reconnaître son propre visage. En regardant l'homme ou la femme le Père créateur veut pouvoir dire: il me ressemble bien, c'est son portrait exact, ce fils est ce qu'est son père: tel Père, tel fils; tel Père, telle fille.

Or c'est par l'Amour que devra essentiellement porter la ressemblance. De même que Dieu est Amour, l'homme et la femme ont vocation originelle d'aimer, d'aimer comme Dieu aime.

C'est d'ailleurs pour cela que le créateur crée un couple où deux " vis-à-vis ", deux " moitiés " ( égales mais différentes et complémentaires ) pourront ensemble exercer la bonne autorité que Dieu leur confie sur la création mais d'abord s'aimer et procréer pour mettre au monde de belles images de Dieu:

" Par la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as préparé une louange, contre tes adversaires.... Que ton Nom est magnifique sur toute la terre !"

( Psaume 8. 2 et 10 )

## NOUS RESTONS IMAGE DE DIEU

Depuis les origines notre Père ne s'y reconnaît plus. Quand il regarde les humains pour reconnaître en eux l'image de son Amour, il ne voit que des caricatures. " tous sont privés de la gloire de Dieu" dit l'apôtre Paul. Tous l'offensent, tous pèchent contre leur Dieu. Comme l'écrivait un auteur portugais Fernando Pesôa: " l'âme humaine est un asile de fous, peuplé de caricatures" ( le livre de l'intranquillité page 54 ). C'est ainsi que l'humain devient inhumain.

Il y a peu de temps un dessinateur, un journaliste, a caricaturé la tête de Mahomet, le fondateur de l'Islam. Cela a déclenché un tumulte mondial. Les milieux musulmans ont crié au blasphème !

Mais quand Jésus est caricaturé, personne ne s'en émeut, même pas ses propres adeptes ! Ceux-ci, il est vrai, sont habitués depuis des siècles de " chrétienté" à " déguiser" leur Maître en donnant de lui une fausse image. Par leur propre mode de vie chrétienne ils défigurent Jésus au milieu des nations, et pas occasionnellement mais en permanence, collectivement et individuellement.

Hier c'était le croisé qui mettait la croix en évidence sur son uniforme militaire et son drapeau, dans la guerre qu'il menait " au nom de Dieu" contre les infidèles et les hérétiques.

Hier, plus près de nous, c'était la Shoah, génocide perpétré par des baptisés " au nom de Jésus", des protestants et des catholiques formés à adorer " César " en même temps que Jésus, donc à être disponible pour le meurtre.

Aujourd'hui les chrétiens sont habitués à coopérer à la volonté de puissance de leur Nation, exactement comme les non-chrétiens. Ils votent pour la dissuasion nucléaire. Ce sont eux qui se sont servis de ces bombes pour détruire Hiroshima et Nagasaki en 1945. Alors, à cause d'eux, le Nom du Seigneur est blasphémé sur la terre entière. Jésus dit à ceux qui se réclament de lui ce que, par la bouche du prophète Ezéchiel, Dieu répétait à Israël: " Vous avez profané mon Nom parmi les nations et c'est à cause de vous que mon Nom est blasphémé parmi les peuples où je vous ai dispersés".

Mais l'histoire montre que les non-chrétiens sont aussi inhumains que les membres de la chrétienté. L'histoire des États, des Empires et des Blocs politiques est une horreur: folie des guerres et des crimes contre l'humanité, ambitions démentielles ( des " gratte-ciel " toujours plus hauts ), perpétuel écrasement des pauvres par les riches, et c... Dieu aurait eu les plus justes raisons d'en finir une fois pour toutes avec notre engeance. Au temps de Noé ( Genèse 6 à 9 ), c'est ce qu'il avait décidé de faire par le grand Déluge. Puis il s'est ravisé, il s'est " repenti", il a changé d'idée: il a sauvé Noé et les siens et il a recommencé une nouvelle Histoire. Il a considéré que l'homme, bien qu'affreuse image de Dieu, **restait néanmoins** " image de Dieu" !

C'est inouï ! Aux yeux de Dieu l'être humain, même monstrueusement pécheur, reste " à l'image de Dieu". La bible le dit lorsque, après le Déluge, l'humanité reçoit des

commandements destinés à maintenir un minimum d'ordre dans le désordre et dans la crise mondiale:

**" Qui verse le sang de l'homme par l'homme aura son sang versé, car à l'image de Dieu Dieu a créé l'homme**

( Genèse 9.6 )

Oui, chacun de nous renvoie à Dieu son image caricaturée, comme ces grands miroirs déformants fabriqués pour que celui qui s'y voit s'y voit tordu, disloqué, drôle ou épouvantable, et dise : " Ah ! non! ce type-là ce n'est pas moi!!! "

Or c'est bien toi....

Ainsi Néron, le César persécuteur, restait image de Dieu. Attila aussi. Hitler aussi. Pol pot aussi, lui l'assassin de 2 millions de cambodgiens....

Étrange Dieu qui persiste à voir ses propres traits chez celui que nous qualifions de monstre ! Celui-là, Dieu l'aime aussi !!!

### **LA VOLONTÉ DE PUISSANCE.**

La Volonté de puissance et de pouvoirs est au cœur de tout homme, depuis les origines. C'est la tendance à vouloir être " comme un dieu" selon la suggestion du Serpent. Il m'est facile de la discerner chez les autres: la femme que son mari " domine ", et maltraite parfois, la voit fort bien; pour la voir chez les politiciens on n'a pas besoin d'une loupe; dans les compétitions sportives elle éclate au grand jour; sous l'aspect de la course au profit, avec son lot de pressions psychiques inhumaines et mortifères, on ne la voit que trop.

Mais moi ? n'ai-je pas envie d'être comme un dieu lorsque je suis au volant de ma voiture ? J'ai alors besoin de cette griserie irrésistible que me procure facilement un peu plus de pression de mon pied sur l'accélérateur...

Mais moi je ne me sens ni responsable ni coupable...puisque tout le monde le fait ! Tout le monde fait pareil, voilà bien ce conformisme qui n'avait jamais été aussi mondialisé qu'aujourd'hui. Seulement les moyens techniques gigantesques que nous mettons au service de notre volonté de puissance sont devenus capables de détruire l'humanité entière.. Et déjà le déferlement des techniques ( internet, bureaucratie informatique, gadgets.. ) provoque sur chacun de nous une lente, graduelle et sournoise déshumanisation.

Pour justifier et préconiser la volonté de puissance le 19<sup>e</sup> siècle nous avait gratifiés d'un " prophète" ( ! ) en la personne d'un philosophe allemand : Friedrich Nietzsche ( 1844 - 1900 ) .Voici un aperçu de ses idées:

" Pour Nietzsche la volonté de puissance était le principal moteur de la nature humaine...Il pensait que cette volonté est une force créatrice et que, grâce à elle, les hommes peuvent atteindre un niveau de conscience supérieur... Il considérait que l'héritage moral et intellectuel européen n'était qu'un rejet de cette réalité et une morale d'esclaves. Celle-ci s'opposait à la " morale des maîtres" dont les vertus majeures étaient la noblesse, le courage, la créativité et la force de caractère.

Nietzsche estimait que le christianisme avait inversé l'ordre des valeurs en imposant à l'ensemble de la société la morale des esclaves, la morale des faibles: c'est ainsi que la puissance, à l'origine valeur positive de l'aristocratie guerrière, avait été déconsidérée au profit de la pitié.

Dans son livre " Ainsi parlait Zarathoustra" le philosophe annonçait la venue du surhomme qui, créant lui-même ses propres valeurs grâce à sa volonté de puissance enfin libérée, vivrait dans l'affirmation la plus totale de la vie, sans ressentiments ni remords "

( Robert Stewart " les idées qui ont changé le monde" édition France Loisirs page 79 à 81 )

Il est venu, ce surhomme sans pitié, ivre de volonté de puissance. De 1930 à 1945, issu de ce terreau fécond du militarisme prussien, il a semé la mort dans le monde entier. Il se nommait Adolp Hitler.

## LE SURHOMME.

Le " surhomme " est un être humain qui se dit supérieur aux autres êtres humains, notamment à cause de sa race, du sang qui coule dans ses veines ou de sa condition sociale. Un " superman ".

Le type même de cet orgueil insensé a été l'idéologie du national-socialisme en Allemagne.Elle considérait que la " race germanique " était supérieure à toutes les autres et que l'aryen blond, grand, musclé et au sang noble était l'" Homme nouveau " Le surhomme destiné à dominer le monde.Peu importe si Hitler, Goebbels, Goering et compagnie ne correspondait pas parfaitement ( physiquement en tout cas ! ) au modèle de la " race des seigneurs ".Par leur cruauté ils étaient typique de " l'Homme nietzschéen".

Staline, de son côté, et les dirigeants soviétiques, sortaient eux aussi de ce " ventre fécond de la Bête immonde" qui, actuellement , continue d'enfanter ce genre **d'Hommes Nouveaux** qui subjuguent les foules et les aliènent.

Or la création entière, aliénée par le péché humain, soupire et gémit dans l'espoir et l'attente du vrai Homme Nouveau et de l'authentique Humanité Nouvelle ( Romains 8.22 ) Mais lorsque nous disons d'un tel" Ah ! celui-là c'est un homme!" nous n'avons à proposer comme modèle que cette nouvelle recrue de la légion étrangère vue récemment à la télévision. A la question que lui posait le présentateur: " Pourquoi avez-vous choisi de vous engager dans cette voie? " La réponse a été: " Pour devenir **vraiment un homme**".Hélas ! " l'aristocratie guerrière" de Nietzsche a encore de beaux jours devant elle !

## LES SOUS-HOMMES

Il y a toujours, dans le monde entier, des millions d'hommes et de femmes qui, dans tous les domaines, font preuve d'une valeur humaine telle qu'on cherche à les prendre pour modèles. En général se sont des inconnus, des sans-grade ou des sans-argents. Certes, tous, comme moi, sont des fils d'Adam, des hommes pêcheurs privés de la gloire de Dieu. Mais quelle joie, quel régal quand on apprend ce qu'ils font et ce qu'ils sont ! J'ai éprouvé cette joyeuse émotion en écoutant à la radio, sur France-Inter, le savant généticien Albert Jacquard. Le journaliste qui le présentait tenait à glorifier cet invité en rappelant qu'il avait été élève de la prestigieuse École Polytechnique. Aussitôt Jacquard prit la parole pour dire calmement: " Oui, c'est exact. Mais aujourd'hui j'en ai honte. L'École Polytechnique est une fabrique de conformistes. Quand vous sortez de là, on vous a mis au pas et on vous fait marcher au pas cadencé. Il n'y a qu'à les regarder, à chaque défilé du 14 juillet, descendre l'avenue des Champs Élysées... Ils sont comme les moutons de Panurge ! Et la foule les applaudit..." Jacquard, lui, vient en aide à des " sous-hommes" qui, sans logis, ont besoin que des amis réclament pour eux un logement décent ( le D.A.L.)

Certes les " sous-hommes" n'existent pas du point de vue de Dieu. Ce sont les soi-disant " surhommes" qui les définissent ainsi et les fabriquent ainsi, par le regard qu'ils portent sur eux. Ils les créent du haut de leur grandeur, en pensant que ces gens là ne méritent pas le nom d'hommes.

Pour les nazis, les juifs étaient des sous-hommes, mais également les tziganes, les " nègres", les handicapés mentaux, et c.... On pouvait donc sans pitié, soit les éliminer en quelques instants à Auschwitz soit les utiliser comme esclaves pour le travail forcé dans les autres camps de concentration. Le pire était la volonté de les avilir et de les déshumaniser jusqu'à ce qu'eux mêmes en arrivent souvent à ne plus se comporter comme des hommes.

On me dira: " C'est du passé, tout ça ! " car la réalité est souvent insoutenable et on préfère ne pas voir que " l'homme est un loup pour l'homme".

Et est-ce du passé, par exemple ces deux faits suivants:

- En Inde le régime des castes continue comme avant, en dépit des lois récentes: les " intouchables" ( ceux de la caste la plus basse ) sont toujours traités comme des intouchables et affectés aux travaux les plus durs. On les regarde comme des sous-hommes.

- En Thaïlande, des milliers de très jeunes filles, de famille pauvres, sont forcées de devenir des prostituées dans les rues des grandes villes. Pourquoi cette monstruosité, qui les réduit à l'état d'objets? Pour les faire servir à ce " tourisme sexuel" que veulent se payer de riches européens et américains. Ces " touristes" se considèrent probablement comme des " surhommes", tellement ils sont raffinés, distingués et " haut-placés" !

Actuellement la progression accélérée des techniques que la société invente et utilise ( Internet par exemple ), pour en consommer toujours plus, s'accompagne d'une sournoise **déshumanisation** de la société. La Technique est devenue autonome, n'obéissant qu'à ses propres logiques et, de ce fait, réduisant l'être humain à en être l'esclave: un robot, une pièce de la Machine globalisée ! Le chrétien Jacques Ellul, il y a quelques décennies, avait magnifiquement prédit cette évolution.

Or, aujourd'hui, on voit bien que le train accélère sa marche folle et que rien ne pourra l'arrêter. Car la locomotive n'a pas de conducteur et, dans les wagons, on joue avec les portables, ou on a les écouteurs dans les oreilles pour écouter Michaël Jackson, un des demi-dieux, de ces "idoles" qu'on "adore"!

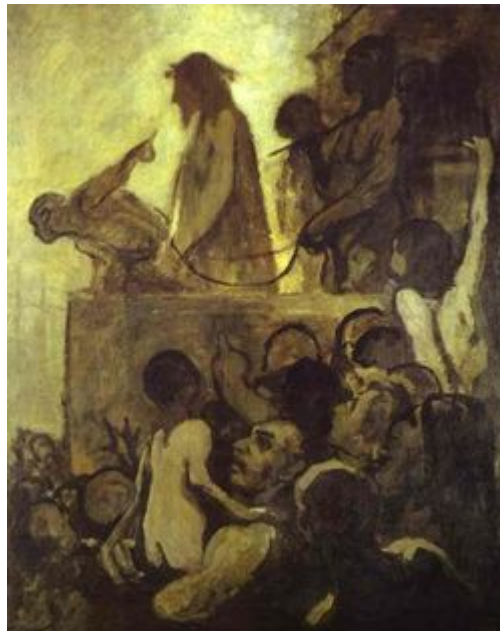
A Jérusalem, il y a vingt siècles, voici un Romain, un européen distingué et cultivé, face à une foule survoltée. Il se considère comme un " surhomme" d'autant plus qu'il est le légat d'un Empereur en voie de divinisation, le " César " qui, de Rome, règne sur le monde.

En tant que surhomme il a une bonne occasion de faire et de montrer un " sous-homme " : il montre un juif que les bourreaux viennent de flageller et qui est couvert de sang. Il se nomme Jésus. On va bientôt le crucifier. Le Chef, le Romain se nomme Ponce Pilate. Pour Pilate, ce juif n'est plus un homme: c'est un " déchet", un " débris", " ein stück " diront plus tard les S.S. du camps de Mauthausen.

Alors, avec dégoût, mais avec la complicité des chefs religieux de Jérusalem, Pilate crie à la foule:

**" Voici l'homme !"**

**incomparable, indésirable, adorable**



Daumier - " Ecce homo " l'Agneau pascal

**L'HOMME INCOMPARABLE**

### **La Parole et le geste de Pilate.**

Pilate est le gouverneur romain, le légat régional de l'Empereur, le représentant de César qui, de Rome, règne sur un immense empire.

Pilate, lui, vit d'ordinaire à Césarée, au bord de la mer. Mais, s'il se trouve ce matin-là à Jérusalem, c'est à cause de la Pâque, la grande fête annuelle de juifs. Cette fête, à la fois religieuse et politique, rassemble des milliers de pèlerins venus des quatre coins du pays: rassemblement dangereux pour la puissance d'occupation car il galvanise les rêves de libération et les espérances messianiques. Le gouverneur doit à tout prix contrôler la situation !



" L'affaire Jésus" a commencé pendant la nuit et va occuper Pilate toute la matinée, sous la pression des Chefs d'Israël qui veulent en finir tout-de-suite avec ce dangereux galiléen.

Pour le récit détaillé des faits le lecteur voudra bien lire les quatre témoignage des évangiles. Je transcris seulement le texte du quatrième évangile qui nous relate la parole et le geste de Pilate

" Alors Pilate prit Jésus et le fit fouetter. Et les soldats, tressant une couronne avec des épines, la lui posèrent sur la tête, et ils l'enveloppèrent d'un manteau pourpre. Et ils venaient vers lui et lui disaient: Salut, le roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des gifles"

( Évangile de Jean 19. 1 à 8 )

" Pilate sortit de nouveau, dehors, et il leur dit: voici, je vous l'amène dehors, afin que vous connaissiez que je ne trouve aucun motif ( d'accusation ) en lui. Jésus sortit donc dehors, portant la couronne épineuse et le manteau pourpre. Et il leur dit:

**Voici l'homme !**

( Évangile de Jean 19. 4 et 5 )

Le geste du bras montrant Jésus a sûrement accompagné la parole du gouverneur, comme le montre le célèbre tableau intitulé " ecce homo" ( " Voici l'homme" en latin )

Cependant le Jésus peint par l'artiste me semble un peu trop " en forme", droit, pas assez ruisselant de sang, après le supplice d'une flagellation qui brisait physiquement le malheureux torturé !.

## **Identité et signalement**

Le Nouveau Testament ne nous fournit pas d'indications permettant d'établir le signalement de Jésus. Quel était son physique, sa taille, sa corpulence, la couleur de ses cheveux et de ses yeux? Avait-il quelque signe distinctif permettant de le reconnaître? On n'en sait rien. On peut pourtant affirmer que cet homme d'une trentaine d'année était robuste, si on réalise le nombre de km parcourus à pied, au milieu de cette équipe de jeunes hommes qu'il avait recrutés.

Son identité, par contre, était précise et connue de tous en Galilée: " **Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph, Nous connaissons bien son père et sa mère**" ( Jean 6. 42 ). Plus précis, l'évangile de Marc montre, dans la synagogue de Nazareth, les auditeurs de Jésus s'étonner: " **N'est-ce pas le fils du charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici, chez nous?**" ( Marc 6. 3 ) Quand aux évangiles de Matthieu et de Luc, si on les rapproche, on peut conclure: Jésus est né en Judée, à Bethléem, au sud de Jérusalem; mais c'est en Galilée, à Nazareth, qu'il a grandi et habité jusqu'au moment où il a commencé son activité de prophète itinérant.

Certainement, comme son père, Jésus a eu pour métier celui de charpentier. Mais, à cette époque, le charpentier fabriquait non seulement des charpentes mais aussi des coffres, des bois de charrues et toutes sortes d'objets en bois. C'était un "

constructeur" au sens large, un personnage estimé de tous dans son village.

Quand au nom de "Jésus", selon son étymologie, il signifie " le Seigneur sauve". Mais c'était un nom courant à cette époque. La désignation " Jésus de Nazareth" permet de distinguer ce " Jésus" de tous les autres " Jésus".

Pour souligner sa pleine condition humaine il est banal de rappeler qu'après avoir été un bébé comme les autres, il a fallu qu'il grandisse, qu'il s'instruise, qu'il apprenne les Écritures. Il riait, il pleurait, il se fatiguait, il connaissait la soif, la peur et l'angoisse. Et la preuve que cet homme était vraiment homme c'est qu'il est mort en poussant un grand cri. Et son cadavre a été déposé dans le tombeau de Joseph d'Arimatee ( Évangile de Jean 19. 38 à 42 )

## **Réellement homme !**

Que Jésus de Nazareth soit véritablement, réellement et pleinement un homme, c'est ce qu'on a toujours voulu nier.

Par exemple l'Islam, dans sa théologie constante, affirme que Jésus n'a pas été effectivement crucifié et décédé mais " rappelé par Dieu". Le texte du Coran ( 4. 157 ) dit des juifs: " Ils ne l'ont ni tué ni crucifié; mais ce n'était qu'un faux semblant!"

Et parmi les chrétiens, dès les 2° et 3° siècles, il y a eu un courant de pensée qui affirmait que Jésus n'avait pas de corps physique: son corps n'était un corps qu'en apparence, et, par conséquent, la crucifixion n'avait été qu'illusoire. On désigne cette doctrine par le nom de " docétisme" ( du verbe grec " dokein" qui signifie " sembler, paraître" ). Dans la même ligne Nestorius soutenait que, dans l'incarnation, Dieu avait seulement " endossé" un habit humain. Et, au 2° siècle, basilidès estimait que Simon de Cyrène, requis pour porter la croix derrière Jésus, lui avait été substitué au dernier moment pour être crucifié à sa place.

Difficile donc, pour la raison humaine, de surmonter " le scandale de la croix" ( comme dit Paul) et d'accepter que le fils de marie soit **véritablement un homme, mort en croix!**

## **Un Juif, authentiquement juif...**

Voilà encore une réalité difficilement acceptable pour beaucoup de chrétiens: l'homme de Nazareth est un juif, en dépit de toutes les représentations artistiques qui lui prêtent un visage pâle d'européen, noir pour les Africains ou jaune pour les Asiatiques ( pour symboliser son universalité sans doute ! )

Depuis les anciens conciles du 4° siècle, la judéité de Jésus est étrangement passée sous silence, tout comme elle l'est encore parmi nous par des confessions de foi, des actualisations et des transcriptions du Nouveau testament ( bien intentionnées sans doute mais cachant mal le séculaire antisémitisme chrétien qui sévit toujours.)

Anecdote: ma femme se trouvait un jour chez un commerçant mazamétain, catholique pratiquant. En l'absence d'autres clients, le brin de conversation habituel déboucha sur le témoignage de mon épouse rappelant que Jésus était juif. " Tiens ! Pas possible ! " s'écrie ce bon chrétien, " et moi qui croyais depuis toujours que Jésus était arabe !"

La vérité est écrite au chapitre 4 de l'évangile de Jean: le Sauveur **est juif** et c'est par **ce juif** que "**le salut vient des juifs**".

## Roi des Juifs ?

En venant rencontrer le gouverneur romain les chefs d'Israël portaient contre Jésus diverses accusations. Celles-ci se résumaient probablement en ceci: "**Cet individu prétend être roi des Juifs**". S'y ajoutait le fait que ce Galiléen rassemblait de nombreux partisans, " provoquait de l'agitation et voulait renverser les dirigeants" juifs qui soutiennent les Romains.

On comprend donc aisément que la première question que Pilate pose à Jésus, arrêté depuis quelques heures, soit celle-ci: "**Es-tu le roi des Juifs?**" ( Jean 18. 35 ) .Puis: "**Tu es donc roi?**" ( 18.37 ).Ensuite à la foule: "**Voulez-vous que je relâche le roi des Juifs?**"

On comprend aussi facilement que, très vite, le gouverneur a bien vu le ridicule de cette soi-disant prétention à la royauté de cet illuminé, d'ailleurs ligoté et désormais hors d'état de nuire.

Livré à la soldatesque qui s'en amuse en le déguisant en roi de comédie puis le torture sous les coups de fouet, Jésus va être utilisé par Pilate pour montrer à tous ces Juifs en quelle estime il tient le peuple . Et c'est ce mépris total qui est craché par ces mots: "**Voici l'homme !**"

## Prophète malgré lui.

Être prophète c'est proclamer la vérité de Dieu. En public ou en privé, c'est dire la réalité telle que Dieu la voit et telle qu'il la crée.

Pilate est prophète malgré lui quand, en-haut de la croix, il fait placarder l'inscription: "**Jésus de Nazareth roi des Juifs**". L'évangéliste Jean précise: "**le texte était écrit en hébreu, en latin et en grec**". Pilate prophétise parce qu'à son insu, malgré lui et inconsciemment, il proclame au monde entier la vérité de Dieu: ce crucifié, Jésus, est bel et bien le chef suprême du peuple d'Israël. C'est incroyable, mais l'acte même qui insulte et ridiculise cet agonisant devient l'acte fondamental de la politique du Règne d'Adonai, le Dieu d'Israël. ( Jean 19. 19 -22 )

L'évangéliste avait déjà ( Jean 11.49-52 ) souligné une prophétie involontaire dans les paroles du Grand Prêtre Caïphe.Inversion de sens analogue: Caïphe disait: "**Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière**". En effet, commente l'évangéliste, la mort d'un seul ( Jésus ) est le salut non seulement du peuple juif mais aussi de l'humanité entière!

## Voici l'homme incomparable.

En imitateur de l'évangéliste Jean nous pouvons maintenant aller plus loin dans la connaissance de l'homme Jésus.En remplaçant les mots de Pilate d'un sens caché nous dirons donc:

" **Voici l'homme !** " signifie: " Voici l'homme véritable, le représentant d'une humanité vraiment digne de ce nom, véritable **image de Dieu** ( Genèse 1. 26 ), l'homme qui va

jusqu'au bout de l'amour qui se donne, l'**Homme Nouveau**.

Un jour, les grands prêtres et les pharisiens envoyèrent des gardes pour arrêter Jésus. Les gardes, au milieu de la foule, en entendant Jésus parler, ne purent se résoudre à mettre la main sur lui. Ils revinrent donc vers les grands prêtres et les pharisiens qui leur dirent: " **Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?** ". Les gardes répondirent: " **Jamais homme n'a parlé comme cet homme !** " ( évangile de Jean 7.32 et 45-46 )

" **Jamais homme n'a parlé comme cet homme !** " Ce témoignage, repris depuis 2000 ans par d'innombrables lecteurs des Évangiles, dit très bien à quel point les paroles de Jésus sont incomparables, sans pareilles.

### L'évangéliste sans égal.

Au sens propre du terme " l'évangéliste " ( ou évangélisateur ) est une personne qui annonce une bonne nouvelle, qui fait part d'un fait nouveau mais d'un fait qui va provoquer une grande joie. C'est un annonceur, un messenger, un " crieur public ", le porteur d'une info réjouissante qu'on doit communiquer à d'autres.

Telle a été avant tout la parole de Jésus, le prophète par excellence, unique en son genre et définitif, porte-parole inégalable de son Dieu:

" Après que Jean le baptiseur eut été mis en prison, Jésus vint en Galilée. Il proclamait la bonne nouvelle de Dieu. Il disait: " **Le temps est accompli, le royaume de Dieu est devenu tout proche: revenez à Dieu et croyez à la bonne nouvelle** ( " l'évangile" )  
( évangile de Marc 1. 14-15 )

Et Jésus allait de lieu en lieu, en itinérance, pour annoncer l'Événement: la proximité de l'arrivée du Règne. Les auditeurs savaient déjà que le Règne de Dieu devait venir car Dieu l'avait promis. Mais maintenant la grande nouveauté qu'ils entendaient était inouïe: **l'heure est venue**, le Règne promis est là, ici et maintenant ! !

### Les Béatitudes

Selon l'évangile de Luc 6. 20 à 26: le mot "**heureux** ! " ( latin " beatus ) annonce pour le futur **ce que Dieu fera** pour les malheureux du temps présent. Plus que Matthieu ( 5. 1 à 12 ), Luc insiste sur le **renversement radical des situations présente**

**" Heureux, vous les pauvres: le Royaume de Dieu est à vous.**

**Heureux vous qui avez faim maintenant: vous serez rassasiés.**

**Heureux vous qui pleurez maintenant: vous rirez.**

**Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent, vous rejettent et qu'ils insultent votre nom comme infâme à cause du Fils de l'homme.**

**Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie car votre récompense est grande dans le ciel.En effet c'est de la même manière que leurs pères traitaient les prophètes.**

**Mais malheur! vous les riches: vous avez déjà votre consolation.**

**Malheur! vous les repus d'aujourd'hui: vous aurez faim.**

**Malheur ! vous qui riez maintenant: vous serez dans le deuil et vous pleurerez.**

**Malheur ! lorsque tous les gens disent du bien de vous: c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes."**

Les paraboles

**une façon symbolique de parler, chère à Jésus.**

**Exemple**

"Et il leur dit une parabole: Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté. Il se demandait: " que vais-je faire? Car je n'ai pas où rassembler ma récolte"Puis il se dit: " Voici ce que je vais faire: je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens. Puis je me dirai à moi-même: " Te voilà, pour de longues années, avec quantité de biens en réserve; repose-toi, mange, bois, fais bombance."

Mais Dieu lui dit: " Insensé ! Cette nuit-même ta vie te sera redemandée, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura?"Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu."

( Évangile de Luc 12. 16 à 21 )

" Un théologien dit à Jésus:" Et qui est mon prochain? " Jésus reprit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort.Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin i vit l'homme et passa à bonne distance. même un lévite ( serviteur du Temple ) arriva à cet endroit; il vit l'homme et passa à bonne distance.

Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme.Il le vit et fut pris de pitié.Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit: " Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose en plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, " demanda Jésus au théologien, **s'est montré le prochain** de l'homme qui était tombé sur les bandits? " Le théologien répondit: " C'est celui qui a **pratiqué la bonté** envers lui".Jésus lui dit: " Va et, toi aussi, fais de même."

Évangile de Luc. 10 25 à 37)

" Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur distribuer la nourriture en temps voulu? Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera en train de faire son travail! En vérité je vous le déclare, il l'établira sur tous ses biens.Mais si ce serviteur est mauvais et dit en son coeur: " Mon maître tarde" et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, qu'il mange et boive avec les ivrognes, le maître de ce serviteur arrivera **au jour qu'il n'attend pas** et à l'heure qu'il ne sait pas: il le chassera et lui fera partager le sort des hypocrites, là où seront les pleurs et les grincements de dents".

( Évangile de Matthieu 24. 25 à 51 )

" Jésus disait: " A quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu ou par quelle parabole allons-nous le représenter ?C'est comme une graine de moutarde: quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde.Mais quand on l'a semée, elle monte et devient plus grande que toutes les plantes potagères, et elle pousse de grandes branches si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids à son ombre."

( Évangile de marc 4. 26 à 29 )

## Le parfait enseignant

Nos traductions bibliques et nos usages de vocabulaire ne respectent pas assez la différence entre deux modes d'activité par la parole: les paraboles pour évangéliser et les paraboles pour enseigner. Par exemple l'homélie au cours de la messe et la prédication au cours d'un culte protestant ne sont pas à placer dans la catégorie " évangélisation". C'est de l'enseignement et de la formation s'adressant à des personnes déjà au courant de la Nouvelle. De même le mot " prêcher" ne convient pas pour traduire le mot grec signifiant " faire part de la Nouvelle": Marie de Magdala ne " prêchait pas aux apôtres, au matin de Pâques, en criant: la tombe est vide ! ( évangile de Jean 20 . 2 ss). De même, la nuit de Noël à Bethléem, l'ange de Dieu n'enseignait pas les bergers: il les renseignait, il leur donnait connaissance de la Bonne Nouvelle ( évangile Luc 2. 10 à 12 )

Voilà pourquoi le Nouveau Testament nous montre Jésus tantôt " évangélisant " à travers tout le pays tantôt " enseignant " , notamment chaque fois qu'il prenait à part ses disciples pour les instruire, les former, leur expliquer le sens des paraboles et c...

**" Avec autorité ....."**

**Ce qui frappait les auditeurs de Jésus c'était surtout l'autorité avec laquelle il parlait et enseignait:**

**" Quand Jésus eut achevé ses instructions, les foules restèrent frappées de son enseignement. Car il enseignait en homme qui a autorité et non pas comme leurs scribes".**

( Évangile de Matthieu 7. 28-29 )

En quoi consistait et d'où provenait cette autorité exceptionnelle? En Jésus il ne s'agissait pas tellement d'éloquence, d'un savoir-faire pour capter l'attention des auditeurs ou d'un pouvoir de séduction hypnotisant les gens. Il s'agissait de tout autre chose: une étrange inspiration qui permettait à cet homme de rendre à la Tora ( la Parole biblique ) sa simplicité originelle et sa radicalité subversive, sans vains commentaires accumulés par les scribes.

Les scribes, spécialistes bibliques, " docteurs de la loi" et représentants attirés de la vérité religieuse enseignaient probablement en " coupant les cheveux en quatre" et en distillant un ennui mortel. Jésus, lui, avait au contraire quelque chose que les gens voyaient venir de Dieu. Mais il y avait plus....

Ce " plus ", d'une extrême importance, est décrit abondamment par tous les documents évangéliques. Je veux parler de toutes les guérisons et de toutes les délivrances que Jésus accomplissait, non seulement pour authentifier ses paroles mais aussi et surtout pour faire don de sa compassion et de son amour du prochain. C'est là que son autorité se manifestait le plus fortement, remplissant de stupeur:

" Il les enseignait le jour du sabbat et ils étaient frappés de son enseignement parce que sa parole était **pleine d'autorité**.

Il y avait dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur. Il s'écria d'une voix forte: " Ah ! de quoi te mêles-tu, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: tu es le Saint de Dieu !"

(Évangile de Luc 4. 31 à 37 )

Jésus le menaça: " Tais-toi et sors de cet homme ! ", et jetant l'homme à terre au milieu d'eux, le démon sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis d'effroi et ils se disaient les uns aux autres; " Qu'est-ce que cette parole ! **Il commande avec autorité** et puissance aux esprits impurs, et ils sortent! ... " Et son renom se propageait en tout lieu de la région."

" Ne serait-il pas le Messie ? "

En présence d'un tel homme, on comprend que les foules galiléennes se soient posé très vite cette double question : " **Mais quel est donc cet homme? !** " **Ne serait-il pas le Messie ?**".

Après le miracle de la multiplication des pains, suivi de l'épisode de la tempête apaisée, " **les gens étaient saisis d'étonnement et disaient: " Quel est donc celui-ci pour que même les vents et la mer lui obéissent ?** " ( évangile de Matthieu 8. 23 à 27 ) Ils avaient même tenté de l'enlever pour le proclamer roi: en vain, bien sûr...

D'autre part beaucoup se demandaient si Jésus ne serait pas , en réalité, le Messie promis par Dieu au peuple d'Israël. " **Messie**", c'est à dire " **Christ** " en grec et " **Oint** " en français, tel était le titre traditionnel donné à ce Libérateur-Sauveur dont les prophéties avaient annoncé la venue. Mais Jésus ne correspondait pas exactement aux textes bibliques contradictoires au sujet du Messie ni aux images populaires qui évoluaient.

Homme incomparable mais inclassable, indéfinissable et indéchiffrable, Jésus n'avouera carrément qu'il est le Messie qu'en réponse aux questions de Caïphe, à quelques heures de sa mise à mort ( évangile de Matthieu 26. 63 )

Un amour sans limites.

" **Voici l'homme !** " disait à la foule le gouverneur romain.

Oui, vous dis-je, cet homme, ce Jésus est l'homme modèle, l'exemple à suivre. Pourquoi ? Parce que toute sa vie, et surtout la fin de sa vie, sur une croix, a montré en lui un amour sans limites. Je dirai plus: Jésus a parfaitement été, a totalement incarné l'Amour sans limites.



Je viens d'écrire le mot "**Amour**" avec un " A " majuscule afin de bien montrer de quel amour il s'agit. Il s'agit ici de l'amour de Dieu, au sens où l'entend le Nouveau Testament. lorsqu'il dit: "**Dieu est amour**". C'est l'amour qui se donne, se sacrifie, s'oublie soi-même pour le bien de l'autre, même si cet autre n'est pas aimable. C'est l'amour qui, loin de chercher à posséder, veut au contraire donner, enrichir l'autre, l'élever, le faire grandir, le guérir en lui apportant sans cesse le pardon dont il a besoin. Il ne prend pas la vie mais il la crée et la sauve. Jésus disait: " Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". Le Nouveau Testament a un mot grec pour dire cet amour-là: c'est " agapé " , l'amour sans limites.

A l'inverse le mot grec " éros" ( cf. en français " érotique" ) désigne la façon d'aimer qui consiste à désirer ce qui est désirable, à se l'approprier, à le mettre au service de nos intérêts personnels, à en faire une " chose " soumise à nos exigences égoïstes ou à nos caprices. Cet amour-là détruit ce qu'il aime: si j'aime le chocolat passionnément je vais le détruire en mangeant toute la tablette ! Par contre, ce qui me laisse indifférent ou me dégoûte, je peux le jeter ou même le tuer ( par exemple l'ennemi que ma patrie me pousse à haïr) .

A quiconque veut connaître Jésus et l'essentiel à son sujet il faut dire et redire ceci: tout ce que Jésus a dit et a fait se résume dans " l'amour agapé ". Il a accueilli les exclus, touché et guéri les lépreux, mangé avec les pécheurs notoires, cherché et sauvé ceux qui étaient perdus. Dans sa solidarité avec tout homme il s'est volontairement dépouillé de tout et s'est abaissé au niveau du serviteur outragé et supplicié. Voilà pourquoi sa mort en croix a été le point culminant de toute sa vie et le comble de cet amour sans limites qui se refuse à toute violence meurtrière et à tout pouvoir dominateur.

### Résistant et subversif.

Beaucoup de chrétiens n'ont sans doute de Jésus qu'une image très floue. Récemment une amie nous disait: " longtemps je n'ai eu de Jésus qu'une image d'un être dématérialisé et inconsistant...."

Or, en lisant bien les quatre évangiles, on constate vite que, dès le début de son activité publique, Jésus a volontairement transgressé les interdits imposés par les traditions religieuses des anciens. En particulier il viole sans cesse les réglementations concernant le repos obligatoire du sabbat. Froidement, dirai-je, et même parfois avec une ironique provocation, il ne tient pas compte des " tabous": non ! on ne l'empêchera pas, le jour du sabbat ( le samedi ) de guérir, de libérer, de sauver, d'aimer !

Quand à la non-violence, si elle est pour beaucoup synonyme de passivité, de mollesse, d'évasion hors du réel, voire de lâcheté, qu'on contemple en Jésus le Résistant par excellence. Face aux scribes et aux pharisiens qu'il invective, face aux chefs, aux puissants et aux riches dont il dénonce l'injustice, face à ses juges, peut-on ne pas voir ce non-violent faire preuve d'une force morale inouïe pour tenir tête et résister?

## Sans violence, sans pouvoir.

Ici je dois prévenir le lecteur qu'il risque d'être scandalisé par ce qui suit: la brève mais radicale présentation d'un Jésus qui se donne comme modèle à suivre en deux aspects inséparables de sa morale.

D'une part sa **non-violence radicale**, son objection de conscience absolue à tout ce qui peut nuire à la vie d'autrui, et très spécialement à l'ennemi, privé ou public. Sans la mise en pratique de cette règle de vie, l'amour sans limites n'est qu'un mot vide de sens, une abstraction et une théologie mortifère ! Cette théologie-là reste aujourd'hui la tradition commune à l'immense majorité des chrétiens.

Mais, d'autre part, Jésus n'aurait pas pu tenir jusqu'au bout sa position politique de non-violence réconciliatrice s'il avait consenti à exercer si peu que ce soit de **pouvoir politique**. Celui-ci, en effet, implique la détention et l'emploi des armes. Or, quand la foule enthousiaste veut l'enlever pour lui conférer le pouvoir royal, il fuit dans la montagne pour être seul, seul avec son Père des cieux.

Mais que nul ne dise: " Oui, c'était très bien pour lui mais pas pour nous ! " Jésus ne voulait pas être admiré mais être obéi.

### L'HOMME INDESIRABLE

Les faits et gestes de l'homme de Nazareth viennent d'être résumés à grands traits. Les paroles et les actes de Jésus ont été évoqués dans leurs grandes lignes. Suffisamment, j'espère, pour inciter le lecteur à en savoir plus. Suffisamment aussi, je pense, pour que celui qui ne savait rien de Jésus, reconnaisse maintenant, que ce jeune juif a été un homme sans pareil, un homme incomparable.

Comment se fait-il donc qu'en même temps Jésus ait été, et de plus en plus, un homme indésirable? et traité comme tel? un intrus à exclure ? " persona non grata", dit le jargon diplomatique.

On aurait attendu le contraire. Pourtant les textes des Évangiles sont très clairs à ce sujet. En voici deux preuves.

#### Indésirable en pays étranger,

Voilà ce que dit de Jésus l'évangile de Marc ( 5. 1 à 20 )

Jésus et ses disciples ont traversé le lac de Tibériade d'ouest en est et, sur la rive orientale, ils se trouvent en territoire non-juif, en Décapole. Les gens qui y vivent élèvent des porcs, animaux impurs pour les Juifs. Ce pays étranger est donc impur, d'autant plus que les légions romaines occupent la région, tout comme elles occupent toute la terre d'Israël. Cette occupation n'est pas tendre mais, pour qui sait collaborer, elle a l'avantage de produire un bel essor économique à Gérasa: les Romains mangent beaucoup de porcs ! L'ordre social ainsi équilibré exige de ne pas être troublé... Or Jésus qui débarque est un perturbateur.

" Aussitôt que Jésus eut débarqué, vint à sa rencontre, venant des tombeaux, un homme possédé d'un démon impur. Il avait sa demeure dans les tombes et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Souvent on l'avait lié avec des entraves et avec des chaînes mais il avait rompu les chaînes et brisé les entraves, et personne ne parvenait à le dompter. Sans cesse, jour et nuit, il était dans les tombes et dans les montagnes, poussant des cris et se tailladant avec des pierres...."

( Marc 5. 1 à 20 )

Un être humain déshumanisé, aliéné, soumis à l'intérieur de lui-même à des " forces d'occupation" bien plus redoutables que les légionnaires de Rome. On imagine aisément , la terreur qui régnait dans la région !

Mais plutôt que de penser à ce qu'il aurait fallu faire pour se débarrasser de ce fou, définitivement, pensons surtout à la souffrance inouïe de cet homme. La psychanalyse moderne nous aide à comprendre un peu cette souffrance: " Il est dévasté par son angoisse, il n'est chez lui que là où il n'y a plus d'habitation... Il n'a pour patrie que l'exil, pour vie que la non-vie, pour contact que la fuite loin des autres... Son angoisse ne lui laisse plus voir en son prochain qu'un tyran potentiel, toujours prêt à le ligoter... Fuyant la moindre approche, il hurle, retournant contre lui-même une violence vaine. ( voir Eugène Drewermann " La parole et l'angoisse: commentaire de l'Évangile de Marc " page 106 à 110 )

Or Jésus, lui, ne fuit pas ce malheureux: il va le délier, le sauver.

" Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui et cria d'une voix forte:  
" Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très Haut? Je t'adjure, par Dieu, ne me tourmente pas ! " Jésus disait en effet: " Sors de cet homme, esprit impur ! "

Le contact était établi. Mais il ne suffisait pas que Jésus parle à un " démon " . Il fallait qu'il parle à l'homme, cet être humain qui n'est pas devenu un " objet " du fait de sa folie, mais qui reste un " sujet " qui va pouvoir parler, se sentant aimé.

" Jésus l'interrogeait: " Quel est ton nom ?" ce qui revient à dire: " Qui es-tu ?"

" Il répondit: " **Légion est mon nom** car nous sommes beaucoup."

Cette réponse n'est pas sans importance et il faudrait être aveugle pour ne pas voir le rapport entre les légions romaines qui occupent le territoire géographique et les légions de diables qui occupent le territoire psychique de cet homme qui vit un enfer. A l'origine de sa folie y a-t-il eu le spectacle de milliers de bottes militaires martelant les chemins après un " Ouradour-sur-Glane" ? ou l'horreur de centaines d'hommes crucifiés au bord de ces chemins, peut-être le père et les frères de cet homme ? Ne serais-je pas alors devenu fou, comme lui ?

" or il y avait là, sur la montagne, un grand troupeau de porcs en train de paître. Les esprits impurs supplièrent Jésus en disant: " Envoie-nous vers les porcs, que nous y entions." Et il leur permit. Sortant alors, les esprits impurs entrèrent dans les porcs et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans la mer, au nombre d'environ deux mille, et ils se noyaient dans la mer. Leurs gardiens prirent la fuite et rapportèrent la nouvelle à la ville; et les gens vinrent pour voir ce qui s'était passé. Ils arrivent auprès de Jésus et ils voient le démoniaque assis, vêtu et dans son bon sens, lui qui avait eu la légion, et ils furent pris de peur... **Alors ils se mirent à prier Jésus de s'éloigner de leur territoire.**"

C'est sur cette surprenante prière que j'arrête la citation. Cela pour mettre en évidence la réaction des gens en face de l'action libératrice de Jésus: l'humanisation et la délivrance de l'ancien possédé leur coûte trop cher. Ces propriétaires de cochons, ces marchands de " cochonnailles ", préfèrent laisser dans son trou, au cimetière, l'un des leurs qui hurle nuit et jour, et garder ainsi leur " ordre " social : vraiment, **l'homme incomparable est indésirable !**

### **Indésirable chez les siens.**

"Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé". ( Évangile de Luc 4. 16 à 30 )

Depuis peu, Jésus avait quitté son village pour se lancer dans son activité d'annonceur de la Bonne Nouvelle de Dieu. Il y retourne maintenant, précédé par sa renommée de prophète accomplissant de nombreux miracles.

On pouvait légitimement s'attendre à ce que là, chez lui, près de toute sa famille et de ses amis, connu de tous et connaissant tout le monde, Jésus soit bien accueilli. Or c'est l'inverse qui est arrivé: le rejet a été d'une telle violence que le récit de Luc se termine ainsi:

" Tous furent remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles. Ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où était bâtie leur ville, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, alla son chemin."

( Évangile de Luc 4. 28 à 30 )

Incroyable ! Que s'est-il donc passé au cours du culte, qu'est-ce que Jésus a bien pu dire pour déclencher une telle fureur et comment comprendre ce dénouement: une tentative d'assassinat ? !

La réponse ne me paraît pas facile. Elle exige en tout cas certaines explications bibliques et historiques. Il faut pourtant essayer, en suivant de près le récit évangélique:

" Dans la synagogue, le jour du sabbat, Jésus se leva pour faire la lecture ( Dans le culte des synagogues tout juif adulte pouvait prendre la parole pour lire le texte du jour.) On lui donna le Livre du prophète Esaïe et, en le déroulant, il trouva le passage où il était écrit:

" L'Esprit du Seigneur est sur moi. En effet, il m'a oint, ( Luc 3. 22 : Le Saint Esprit est " l'onction" reçue de Dieu par Jésus." Oint" a même sens que " Messie " et " Christ ".) consacré pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux détenus leur sortie de prison, et aux aveugles la guérison de leur cécité, renvoyer en liberté les opprimés, **proclamer l'Année de la grâce** du Seigneur et de son accueil".

( Esaïe 61.1 et SS.)

**Jésus roula le livre, et le rendit au servent et...** et Jésus s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença par leur dire: "**Aujourd'hui, cet écrit s'accomplit pour vous**, à vous qui l'entendez".

Ceux qui, au début de cette prédication, se préparaient à somnoler ont brusquement dressé leurs deux oreilles!

L'inédit, l'événement inouï se produisait là, maintenant, pour eux. Et personne ne pouvait y échapper.

Bien sûr, une partie des auditeurs réagissait au discours de Jésus avec admiration, émerveillés de voir que leur compatriote, le fils de Joseph, était un homme incomparable. mais beaucoup d'autres devaient se raidir et grincer des dents dès le début de ses paroles/ les notables, les possédants, les chefs de la synagogue et les anciens du village ont senti que Jésus menaçait leurs intérêts et l'ordre établi.

En voici quelques raisons:

D'abord le Messie prophétisé par Esaïe 61

parle à la première personne: " **Le Seigneur Dieu m'a oint....**"

En ajoutant " **Aujourd'hui c'est l'accomplissement**", Jésus dit que sa propre personne et sa présence sont, **en cet instant**, l'accomplissement !

Oh ! Il ne dit pas carrément " Je suis le Messie, l'envoyé de Dieu !" . Mais il le donne à penser par son actualisation de l'Écriture. On comprend qu'un mélange de scepticisme et de crainte agite les coeurs: " Quoi ! notre jeune charpentier serait le libérateur promis ? Pas possible ! Et puis les drames provoqués récemment par les faux messies violents doivent rendre prudents ! ..."

Mais, dans l'assemblée, la peur et la colère ont grandi vite au fur et à mesure que se précisait le " programme messianique " actualisé par Jésus, le **programme** politique et social du "**Jubilé**". Car c'est bien du Jubilé qu'il s'agissait dans la solennelle proclamation de Jésus.

Cette institution, ordonnée par la Loi de Moïse au peuple d'Israël ( voir Lévitique 25. 10 <http://biblethora.free.fr/ancien-testament/levitique/levitique/levitique25.html> ) était admirablement révolutionnaire. Elle stipulait, en effet, que tous les cinquante ans, il fallait affranchir tous les esclaves, remettre toutes les dettes, restituer à chaque famille les terres et les maisons de campagne dont elle avait, entre temps, perdu la propriété, bref **restaurer la justice sociale et la répartition des richesses**. Tout cela pour honorer Dieu, le vrai propriétaire du pays et le défenseur des pauvres et des exploités.

Les historiens disent que cette Loi fut peu mise en pratique au cours des siècles. On comprend pourquoi: nos cœurs égoïstes et nos esprits retors savent très bien "spiritualiser" les commandements de Dieu quand ils concernent notre argent et notre train de vie confortable. Et puis il est si facile de transformer en " idéal" à viser ce qui est un impératif catégorique pour aujourd'hui. A titre de comparaison imaginons un instant qu'aujourd'hui on exige de tous les français de prendre au sérieux leur devise " Liberté, Égalité, Fraternité" et de passer aux actes immédiatement ! !

Dans la synagogue, ce jour là, un frisson de peur et de colère a du passer dans les rangs en entendant le programme de ce " messie" qui, lui le premier, donnait l'exemple.

D'autant plus que la suite de son discours avait pris la forme d'une sorte de provocation:

" Vous allez sûrement me citer le dicton: " médecin, guéris-toi toi-même" et dire: Tout ce que tu as fait à Capharnaüm et que nous avons appris, fais-le donc ici, dans ta patrie !"

Mais, je vous le déclare, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. En toute vérité je vous le dis: aux jours du prophète Elie, il y avait beaucoup de veuves en Israël.. Pourtant ce ne fut à aucune d'entre elles qu'Elie fut envoyé mais à une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. De même il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée: pourtant aucun d'eux ne fut purifié de sa lèpre. C'est Naaman, le Syrien, qui fut guéri de la sienne !"

Dans la synagogue tous furent remplis de colère en entendant ces propos. Ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle était bâtie leur ville, pour le précipiter en bas."

Mais lui passant au milieu d'eux, alla son chemin."

( Luc 4. 23 à 31 )

Jésus va poursuivre sa route. Celle-ci ne s'achèvera qu'à Jérusalem " car il n'est pas possible qu'un prophète périsse hors de Jérusalem " ( Luc 13.33 ). L'indésirable de Nazareth a été l'indésirable de la ville sainte.

**La mise à mort de Jésus.**

" On conduisait aussi deux bandits pour les exécuter avec lui.

Arrivé au lieu dit " le Crâne " , ils y crucifièrent Jésus ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Jésus disait: " Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font."

A quinze heures Jésus poussa un grand cri; il dit: " Père, entre tes mains je remets mon esprit". Et sur ces mots, il expira.

...Un homme d'Arimatee, membre du conseil mais attendant le Royaume de Dieu, alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Il descendit le corps de la croix et le déposa dans une tombe taillée dans le roc où personne encore n'avait été mis... Et les femmes regardèrent le tombeau et comment le corps de Jésus avait été placé..."

( Luc 23.26 à 56 )

Le chemin inauguré à Nazareth trouve là son aboutissement, le désir des Nazaréens a été réalisé à Jérusalem ! Mais comment se fait-il que le plus incomparable des humains ait été et reste le plus détesté du monde ?

### **L'implacable antagonisme.**

La mise à mort de Jésus hors des murs de la cité de Dieu a été l'inévitable aboutissement d'un conflit qui s'est manifesté dès le début dans la synagogue de Nazareth. Cet antagonisme n'était pas occasionnel mais constant.. En permanence, ce que le prophète galiléen faisait et disait provoquait l'irritation et la haine de ses adversaires. Toujours les mêmes, ceux-là, le suivant à la trace, épiant ses propos et lui tendant des pièges subtils:

- Les **scribes** notamment, spécialistes diplômés de l'interprétation des Écritures, appelés aussi " docteurs de la Loi " .

-Les **pharisiens**, c'est à dire les " séparés " , membres du principal groupe religieux en Israël. Ils se caractérisaient par l'observance minutieuse des prescriptions de Moïse, des règles sur le sabbat, sur la pureté rituelle, le paiement de la dîme, et c...

- Les **sadducéens**, membres de l'aristocratie sacerdotale du Temple, politiquement engagés dans une profitable collaboration avec les Romains.

Malgré les nombreuses différences qui séparaient ces groupes les uns des autres, on devine facilement tout ce qui les rapprochait et les unissait contre Jésus: ce sont les intérêts matériels et la volonté de conserver leurs pouvoirs.**André Trocmé** explique cela très clairement dans "**Jésus et la révolution non-violente**" pages 25 et 26 ( Pasteur au Chambon sur Lignon pendant la guerre de 1939-1945- éditions Labor et Fides 1961 ) :

" En proclamant une " Année de Liberté " ( le grand Jubilé de Dieu ) Jésus menaçait les intérêts des possédants et déclenchait leur fureur meurtrière. Mais ses adversaires n'avouèrent jamais les motifs réels de leur peur et de leur haine.. En bons conservateurs ils s'abritèrent derrière de nobles prétextes pour discréditer le prophète de Nazareth: la défense des institutions sabbatiques, du Temple de Jérusalem, de la Tradition des pères... On comprend

l'enthousiasme des pauvres mais aussi la peur des riches prêts à arrêter par un crime une révolution sociale à ses débuts".

Tout au long des quatre évangiles on remarque facilement que, en même temps, le programme messianique de Jésus est mis en œuvre et la volonté d'éliminer Jésus est mise en œuvre aussi, simultanément: Jésus prêche le renversement des situations et des valeurs ( par exemple ses **béatitudes** ) il transgresse délibérément les réglementations du sabbat; il accueille les pécheurs notoires et mange à leur table; il pardonne les péchés; il touche les lépreux, les guérit et les remet dans la communion sociale normale; il appelle à la non-violence et la pratique lui-même radicalement, jusqu'au dépouillement total de sa mort; il proclame la liberté de la grâce divine, ce qui le pousse vers les exclus, les étrangers, les aliénés ( sa famille dit qu'il est fou, lui, et veut le ramener à la raison ! ); il dit et donne la joie de vivre et il invite chacun à abandonner les vieilleries religieuses ( "**on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres**" dit-il; il ne se laisse pas confisquer, récupérer ou immobiliser par son village ou sa nation, bref il subvertit l'ordre socio-religieux.

Et, pendant ce temps, ses ennemis sont toujours là pour contester son autorité, pour exiger un miracle authentifiant son message, pour lui tendre des pièges par leurs questions captieuses et pour lui opposer la tradition des anciens, attendant l'occasion de le tuer.

Cette occasion, la goutte d'eau qui fit déborder le vase, ce fut l'expulsion des marchands du Temple ( Luc 19. 45 à 48 ): **Le règne de Dieu est incompatible avec la Religion !**

## **La soumission de l'insoumis**

.....Puis Jésus entra dans le Temple et ( dans le parvis des non-juifs ), il se mit à chasser ceux qui vendaient. Il leur disait: " Il est écrit: " Ma maison sera une maison de prière"; mais vous, vous en avez fait " une caverne de bandits". Il était chaque jour à enseigner dans le Temple. Les grands prêtres et les scribes cherchaient à le faire périr, et aussi les chefs du peuple; mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils pourraient faire car tout le peuple l'écoutait, suspendu à ses lèvres."

( Évangile de Luc 19.45 à 48 )

Après la lecture de cet épisode et d'après la description que j'ai faite de la personne exceptionnelle de Jésus, le lecteur pressé va sûrement conclure: il faut classer Jésus dans la catégorie des insoumis, des rebelles, des séditieux et des gens qui se veulent affranchis de toute dépendance.

Ce serait une grave erreur.

Car, en fait, l'autorité extraordinaire du prophète galiléen ne venait pas de son indépendance mais bien de sa dépendance: sa volontaire dépendance de Dieu, son " Père et de sa soumission entière à la volonté de ce Père et de sa Parole." **Non pas ce que moi je veux mais ce que tu veux, toi !** "

Ces mots de soumission filiale sont ceux qu'il a prononcés au mont des Oliviers, quelques instants avant son arrestation, au comble d'une indescriptible angoisse où la sueur de son front se changeait en écoulement de sang:



" Jésus sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers et les disciples le suivirent. Arrivés sur place, il leur dit: " Priez pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation". Et il s'éloigna d'eux à peu près à la distance d'un jet de pierre. S'étant mis à genoux, il priait en disant: "Père, si tu veux écarter de moi cette coupe ( cette souffrance ).... Pourtant, **que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne** qui se réalise !"

( Évangile de Luc 22. 39 à 42 )

Si telle a été, en tout et pour tout, cette parfaite obéissance de Jésus à son Dieu ce n'était pas parce qu'il était " automatiquement " Fils de Dieu mais parce qu'il était un homme de prière. Sa communion avec le Père se faisait et se refaisait sans cesse par la prière. Les évangélistes insistent sur ce point, montrant Jésus qui se retirait à l'écart sur la montagne, seul, pour prier. Par exemple lorsque la foule, enthousiaste, veut l'enlever pour le faire roi, il s'enfuit pour aller prier: **Non au pouvoir ! Non à la violence ! Dieu d'abord !!**

### **Le prophète de malheur**

On ne peut pas cacher au sincère chercheur de Dieu le fait que d'innombrables paroles de Jésus sont des prophéties de malheur, annonciatrices d'un " **Jour de colère du Seigneur Dieu**"; Jésus n'est pas un doux et optimiste fondateur d'une religion nouvelle. Non, dans la lignée de tous les prophètes d'Israël qui l'ont précédé, il reste le porte-parole de ce Dieu-là et veut accomplir " la Loi et les Prophètes" et nullement les abolir.

Un jour où ses disciples s'extasiaient en remarquant la beauté du Temple, Jésus leur annonce: " **Tout cela sera détruit**". Puis les disciples l'interrogent: " Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe ( le signal d'alarme ) de ton avènement et de la fin du monde?"

Jésus ne nie donc pas que l'avenir verra la fin de ce monde et, comme toujours il l'affirme, que cette fin sera aussi **l'avènement du Royaume de Dieu** et de son Messie. Mais il précise deux choses:

1/ Il dit que la ruine du Temple se produira avant que la génération vivante de son temps ait disparu ( ce fut en l'an 70 ).

2/ Il affirme son ignorance quant à la date de l'instauration du Règne : voir Matthieu 24. 34 -36 .

### **Vivement l'apocalypse !**

Ah ! ce mot: apocalypse ! Comme on l'a dramatiquement détourné de son sens ! Alors qu'il est porteur d'une bonne nouvelle, le langage courant en a fait le synonyme de " catastrophe épouvantable"!

Exemple: en ce moment la télé montre, en six épisodes, l'horreur et la folie de la guerre de 1939-1945. Excellent film documentaire. Mais savez-vous le titre qu'on lui a donné: " l'apocalypse".

Il faut dénoncer ce contre-sens absolu. En effet le sens biblique est exactement l'inverse du sens courant. Le dernier livre du Nouveau Testament commence par le mot grec " apocalupsis " qui signifie " révélation", " dévoilement". Révélation de qui ? de Jésus Christ", dit le texte.

Et ce qui doit arriver bientôt est précisé et développé par l'ensemble du livre: " **J'ai été mort " dit Jésus, mais maintenant je suis vivant et je tiens les clefs de la Mort; je viens bientôt et avec moi je vais apporter la renaissance de la terre, la résurrection des morts, la vie éternelle, le Royaume de Dieu...."**

Voilà la vraie apocalypse, dit ce livre. **Alors, oui, vivement l'apocalypse !**

### **L'homme de l'avenir.**

Après avoir relu cette dernière page, intitulée " apocalypse", je me rends compte que j'y ai parlé en croyant; pas en simple " historien" tirant des données évangéliques un portrait plausible de Jésus mais aussi en homme croyant en Jésus.

Je comprends d'ailleurs qu'il est impossible de faire autrement, d'autant plus que Matthieu, Marc ou Luc, eux non plus, ne pouvant écrire qu'après l'événement de Pâques, n'avaient pas la possibilité mentale de séparer leur travail d'historiens de leur foi au Ressuscité. Car ils croyaient au Messie vivant et venant vers notre monde, lui l'Homme nouveau, pour créer l'Humanité nouvelle, " l'Adam " nouveau.

Comme eux, je sais qu'après le choc terrible de la mort de leur maître, les disciples avaient subi un choc bien plus considérable: le tombeau ouvert et vide, le grand effroi des femmes apportant la nouvelle, puis leur propre expérience, leur rencontre avec Jésus ressuscité qu'ils ont vu de leurs propres yeux: évidence incontestable ! Alors ?

Alors comment éviter de **passer de la simple documentation à l'adoration ?**

### **L'HOMME ADORABLE Adorable?**

En ce qui me concerne j'évite d'employer ce mot, usuel dans le langage courant, mais qui devrait être mis à part pour la relation à Dieu.

On entend fréquemment dire: " Oh! que ce petit chat est adorable !" , " Ah ! avec cette robe d'été ma petite femme est adorable! " " Moi, vous savez, j'adore le chocolat, surtout le noir! et c...

Certes, on n'est pas dupe. Nous savons tous très bien que c'est là une façon de dire " exquis", " très agréable", " très joli". Et que ce n'est, après tout, qu'un mot. Bien sûr ! Et je ne pense absolument pas que tous ceux qui emploient ce mot sont coupables d'idolâtrie.

Cependant celle-ci commence à exister lorsque, peu à peu, on se met à rendre un véritable culte à tel ou tel humain ou à telle ou telle réalité: si telle star ou telle vedette du spectacle et de la chanson est nommée, par exemple, " l'idole des jeunes" est-ce une adulation anodine ? Si des personnages comme Mickaël Jackson étaient devenus des modèles et des demi-dieux provoquant des transes hystériques d'une foule de gens, ne doit-on pas parler d'idolâtrie aliénante ? Et si des millions de chrétiens rendent un culte ( dit de simple " doulie" ) à des défunts censés être de simples intermédiaires entre nous et le Christ ( " unique Médiateur") même si ces cultes sont prétendus annexes, secondaires, dérivés ou relatifs, n'y a-t-il pas là une dérive vers l'idolâtrie ?

( La théologie catholique distingue le culte de " lâttrie", dont Dieu seul est digne, du culte de "

doulie" qui peut être rendu à des défunts canonisés. Étymologie grecque. )

Mais le 20<sup>e</sup> siècle nous a fait voir bien pire: lors des grand-messes des nazis, à Nuremberg, est-ce qu'Adolf Hitler n'était pas une idole idolâtrée par une foule en transes ? Est-ce que Staline ou Mao n'étaient pas, chacun dans son genre, des petits dieux auxquels on rendait un véritable culte? L'idole est cette icône dans laquelle la créature humaine se contemple elle-même: la Patrie, le Parti, la Nation, l'Argent sont sacralisés car " le coeur humain" disait Jean Calvin " est une fabrique d'idoles".

Or l'idole transforme son adorateur en le recréant à son image: l'or ou l'argent que l'avare contemple est du métal, dur comme un coffre-fort. Alors le coeur de cet homme devient aussi dur que ce métal... Et cela finit par des millions de morts !!

Mais adorer...un être humain, n'est-ce pas un péché, le péché d'idolâtrie? N'est-ce pas cette faute que nous commettons lorsque nous adorons Jésus?

En effet, le commandement de Dieu est formel et dit n'admettre aucune exception:

" Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN.Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de tout ton être, de toute ta force.  
( Deutéronome 6 )

" Tu n'auras **pas d'autre dieux** face à moi. Tu ne feras pas d'idole.... ( Exode 20. 3-4 )

Et c'est par cette Parole de son Dieu que, dès le début de son ministère, Jésus a repoussé le tentateur qui lui proposait de l'adorer:

" Jésus lui répondit: " il est écrit: " Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte" ( Luc 4. 8 )

Non! Jésus, jusqu'à son dernier souffle, n'a jamais dit: " Adorez-moi, car je suis Dieu" !

Alors ? Que dire ? e peut-on pas dire ceci:

- Oui, jusqu'à sa mort, Jésus n'a jamais donné à penser que ses adeptes pouvaient l'adorer.Pour ses disciples il était impensable de lui rendre un culte. Et lui-même préférait se désigner par l'expression " fils de l'homme". Il a préféré garder et faire garder le "secret messianique" pour qu'avant son heure les gens ne lui fassent pas une dangereuse publicité en proclamant partout : cet homme est le Messie!

- Mais après sa mort tout a changé, ou plutôt **Dieu** a tout changé: en ressuscitant son " Fils", le Père non seulement a sauvé de la mort le crucifié mais surtout il l'a établi " à sa droite" dans la plénitude de **la puissance divine** afin de créer **par lui** une Humanité nouvelle, son Royaume.Dès lors, nous pouvons adorer et prier ce " Seigneur".

- D'autant plus que Jésus ne détrône pas Adonai, le Seigneur. Il ne devient pas un dieu nouveau, ni un second dieu égal au premier. Il reste " l'Agneau de Dieu", **l'homme** " en qui réside **corporellement** la plénitude **divine** " ( Épître aux Colossiens 1. 19 et 2. 9 )

## " Mon Seigneur et mon Dieu !"

" Thomas, l'un des douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus était venu. les autres disciples lui dirent donc: " Nous avons vu le Seigneur!"

Mais il leur répondit: " Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son coté, je ne croirai pas!"

Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison et Thomas était avec eux

Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit: " la paix soit avec vous."

Ensuite il dit à Thomas: " Avance ton doigt ici et regarde mes mains; avance ta main et enfonce-la dans mon côté. Cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi." Thomas lui répondit: " **Mon Seigneur et mon Dieu !**"

Jésus lui dit: "Tu as cru parce que tu as vu: bienheureux ceux qui croient sans avoir vu!"

( Évangile de Jean 20. 24 à 29 )

Le secret.

En disant à Jésus " mon Dieu !" Thomas adore son Maître, qu'il retrouve vivant. Il adore un homme ressuscité mais un homme pleinement homme. La preuve en est les cicatrices, la poitrine où le soldat avait enfoncé sa lance, les mains que les gros clous avaient fixés au bois. Thomas découvre alors le grand secret de la personne du Maître: **sa " divinité"**; et son exclamation " Mon Dieu!" est l'affirmation essentielle de la foi en Jésus : le crucifié est le ressuscité, et le ressuscité est ce crucifié. Ce Jésus de Nazareth n'est pas seulement un homme incomparable, pas seulement un prophète indésirable, mais bien plus que cela: il est **Dieu avec nous**, pour nous, " Emmanuel" c'est à dire " Dieu avec nous". On peut donc l'adorer: il est " adorable" au sens propre de ce mot, " puisqu'en Lui Dieu habite en plénitude, corporellement" ( dit l'apôtre Paul ). Mais il est **la seule "créature"** qu'on peut adorer, à qui on peut rendre un culte, et on ne doit pas lui associer personne dans cette adoration. S'il en est ainsi, alors on peut dire que Dieu est homme.

Si Pilate dit: " **Voici l'homme!**", l'Évangile dit: " **Voici Dieu !** Voici **votre** Dieu !"

## L'homme de l'avenir

" Nous lui serons semblables.... " ( 1 Jean 3. 2 )

En contraste total avec " l'homme des origines" voici maintenant " l'homme de l'avenir". Celui-ci est à l'opposé de celui-là. Autant le premier a une triste fin, autant le second a l'immortalité devant lui.

Depuis les origines, l'humanité est privée de la gloire de Dieu et vouée à la mort. Dans un

proche avenir, l'humanité qui va paraître, sera resplendissante de la gloire de Dieu et rayonnante de bonheur. Et la Mort sera morte.

Rêverie ? Non, car le Futur a déjà commencé, il y a longtemps, en la personne ressuscitée de Jésus de Nazareth. Cet homme-là, et lui seul, porte en lui-même, le monde nouveau. Et il vient vers nous sans s'attarder en chemin.

Voilà l'Évangile.

## L'HOMME NOUVEAU

### Pessimisme ou réalisme ?

En dépit de ses prodigieux savoirs, de ses extraordinaires techniques et de toutes ses capacités intellectuelles et morales, notre humanité n'a devant elle que le retour au néant. Tout comme chaque individu n'a devant lui que le retour au néant.

- " Quel pessimisme ! quel catastrophisme ! s'écrient alors tous les pratiquants du culte de l'Homme, y compris tous ces chrétiens qui " croient en l'homme " plus qu'ils ne croient en Jésus.

Pourtant le simple réalisme devrait les convaincre de ceci: puisque l'être humain est individuellement égoïste, menteur et dur de cœur, comment sept milliards d'humains pourraient-ils, collectivement, être autre chose? Par quel miracle la collectivité humaine globale deviendrait-elle capable de se sauver elle même en s'affranchissant du mal et de la mort, alors que l'individu en est bien incapable ?

Et si la logique ne suffit pas, l'Histoire est là. Il suffit de connaître ce qu'a été le vingtième siècle pour renoncer à cet optimisme aveugle qui persiste à miser sur l'Homme pour réaliser la Cité du Futur. Ils ont voulu créer " l'homme nouveau", tous ces apprentis sorciers porteurs de mort dont les idéologies sont en ruines: les fascismes, les communismes, les nationalismes, les scientismes et les capitalismes plus actuels que jamais.... Des millions et des millions de morts! Puis, aujourd'hui, une planète qui devient rapidement inhabitable....

### Vœux pieux des " humanistes "

" Plus jamais ça!" hurlait le monde horrifié en 1946. Et peu après, à la tribune de l'O.N.U. le pape Paul VI, dérisoire idéaliste, s'écriait: " Plus jamais la guerre ! ". Soixante ans après, ces vœux pieux nous feraient sourire si les tragédies passées et actuelles n'étaient inscrites dans notre chair.

Mais les théologies des " guerres justes " n'ont pas changé...ni les actes des chrétiens. On fait toujours confiance aux " hommes de bonne volonté ". Mais qui sont-ils, ceux-là ?

Redoutable " humanisme " !

Mais évitons tout malentendu sur ce mot: **humanisme**. En effet, c'est une excellente chose que cet humanisme pratique qui consiste à promouvoir l'éducation, la formation à l'esprit critique et aux divers savoirs, aux règles de bonne conduite, à la tolérance, et c...

Mais c'est une idéologie quasi-religieuse que cette philosophie positiviste qui fait de

l'Humanité la valeur absolue et qui juge les humains capables de vaincre tout ce qui pourrait limiter leur croissance indéfinie vers un bonheur total.

C'est cet idéalisme qui inspirait ces lignes à l'écrivain portugais Fernando Pessôa:

*" Je suis né en un temps où la majorité des jeunes gens avaient perdu la foi en Dieu. Mais la majorité de ces jeunes gens ont alors choisi **L'Humanité comme succédané de Dieu...** **Ce culte** de l'Humanité, avec ses rites de liberté et d'égalité, m'a toujours paru une reviviscence des cultes antiques, où les animaux étaient tenus pour des dieux ou bien où les dieux avaient des têtes d'animaux ( Fernando Pessôa " Le livre de l'intranquillité" page 104 )*

Au fil des lectures récentes j'ai noté quelques exemples de cette foi en l'Homme qui conclue des livres par ailleurs remarquables. Permettez-moi d'en citer quelques uns:

" L'avenir reste encore ouvert...Encore importe-t-il que les citoyens fixent une finalité au progrès, et ne se résignent pas à la construction d'un avenir régi par des lois vaguement transcendantales, les gènes, le marché et la technique, sur lesquelles personne ne pourrait plus agir. En réalité, le monde de demain **dépend de nous tous, si** nous osons le vouloir et le construire."

( Axel Kahn " L'homme, ce roseau pensant.." édition Nil pages 328 -329 )

" Émerveillé par le pouvoir de chaque homme..je ne peux accepter cette humanité de mépris. Je ne souhaite pas que mes petits-enfants soient des princes entourés d'une multitude d'esclaves; je souhaite qu'ils fassent le nécessaire pour qu'il n'y ait plus d'esclaves! Puissent-ils devenir des princes, entourés de 10 milliards de princes. C'est possible. **Cela dépend de nous.**

( Albert Jacquard: " Voici le temps du monde fini" édition du Seuil pages 179 - 180 )

" La paix entre les humains est possible. Elle **ne dépend que d'eux.** Mais elle n'est nullement certaine, le pire aussi est possible. **A nous d'agir**"

( Albert Jacquard: " Mon utopie" édition Stock page 193 )

" Il ne sera de salut qu'à partir de notre renoncement à tout meurtre, à toute guerre, dans l'universelle réconciliation de l'homme avec l'homme, son frère. **Il dépend de nous,** de notre réveil et de notre relèvement, qu'au bout de la nuit s'incarne enfin l'utopie prophétique, avec la naissance d'un homme nouveau. Une terre nouvelle l'attend déjà. Hommes, mes frères, **il est temps** de répondre à l'appel de l'amour !"

( André Chouraqui, Traduction de la Bible, éditions Desclée de brouwer page 1873 )

Oh! Comme je préfère à ces conclusions lyriques et généreuses ce que disait un matérialiste radical:

" Je déplore le sort de l'humanité d'être, pour ainsi dire, en d'aussi mauvaises mains que les siennes."

( La Mettrie -1709-1751

**Mais non ! C'est dans la main**

**de Dieu, notre Père, et dans la main crucifiée de son Fils Jésus que se trouve le sort de l'humanité.**

Voilà où est ancré notre optimisme.

Voyons maintenant comment la Parole de Dieu nous fait voir l'**Homme nouveau**.

**Pour désigner l'Homme nouveau, voici quelques qualificatifs que le Nouveau Testament nous offre à son sujet:**

**L'Adam nouveau.**

**La vraie image de Dieu.**

**L'être spirituel donnant la Vie.**

Volontairement, faute de place dans les limites imposées par cet essai, l'expression " Fils de l'Homme " est omise.

### **L'Adam nouveau.**

L'Adam ancien est l'Homme des origines, c'est à dire vous et moi, et chacun de nos semblables, depuis le premier couple. Cet homme-là est fini, dépassé et périmé.

L'Homme nouveau, lui, est " nouveau" en ce sens qu'il est inédit, original, novateur et innovant.

L'Adam nouveau n'est pas la reproduction à l'identique de l'Adam primitif. Il n'en est pas un clone.

C'est l'apôtre Paul qui nous précise cette différence, dans sa lettre aux Romains:

" Si, par la faute d'un seul, ( Adam) la multitude a subi la mort, à plus forte raison la grâce de Dieu accordée en un seul homme, Jésus-Christ, s'est-elle répandue en abondance sur la multitude des hommes...

Là où le péché a proliféré la grâce de Dieu a surabondé afin que, tout comme le péché avait régné pour la mort, ainsi la grâce règne pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur."

( Épître aux Romains 5.12 à 21 )

Le nom de l'Adam nouveau est donc Jésus.

### **L'être spirituel donnant la Vie.**

Lorsque Dieu réalise une promesse qu'il a faite, il aime donner beaucoup plus que ce qu'il a promis. C'est ainsi que son Royaume sur une terre métamorphosée sera infiniment plus que le retour du Paradis perdu. L'Homme Nouveau, Jésus glorifié, est en effet un don de Dieu infiniment plus précieux et plus important qu'un simple Messie promis: " L'Agneau de Dieu" qui " siège à la droite de Dieu" est l'Être **spirituel donnant la Vie**", c'est à dire le Donateur de la Vie éternelle aux êtres mortels que nous sommes. L'Homme Nouveau est celui qui **crée** les Hommes Nouveaux. Voici ce qu'écrit l'apôtre Paul:

" Avec quel corps les morts ressuscitent-ils? ...A la résurrection des morts le corps corruptible ressuscite incorruptible; misérable il ressuscite éclatant de gloire; faible il ressuscite plein de force; corps animal, il ressuscite corps spirituel. Car s'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.C'est ainsi qu'il est écrit: " Le premier homme, Adam, fut un être animal doué d'une vie ( qui " l'anime" ) .Mais l'Adam final est **un être spirituel donnant la Vie..** "

( 1 Corinthiens 15. 35 à 50 )

Ces explications de l'apôtre Paul sont difficiles à comprendre pour le lecteur moderne. Mais elles étaient également difficiles pour ceux des Corinthiens qui étaient de culture grecque. Eux, comme nous, étaient habitués à voir l'être humain constitué d'un corps et d'une âme. " Celle-ci, l'élément noble ( " étincelle divine") est emprisonné dans le corps, élément vil, matériel, dont la mort nous libère". Ainsi la pensée chrétienne, envahie par la philosophie grecque depuis les premiers siècles, continue d'opposer le corporel au spirituel, le matériel et le physique à l'immatériel, l'âme étant conçue comme une réalité spirituelle donc non-corporelle. Dans ces conditions, lorsque Paul parle d'un " corps spirituel", nous voyons là une contradiction dans les termes, un non-sens.

Or Paul , comme tout le Nouveau Testament pense en juif, tout en écrivant en grec.Pour retrouver cette pensée hébraïque dans le texte cité, je propose de résumer ainsi:

- Le mot " âme", dans la Bible, désigne cette force vitale qui " anime " les êtres vivants, aussi bien les animaux que les humains. Tous les " Adam" **sont** des âmes, physiquement et moralement

- Le mot "**spirituel**", dans notre passage, signifie: " que l'**Esprit de Dieu** habite et transforme", l'Esprit donné **par Jésus**.

- Le " corps spirituel" est donc l'être humain nouveau, transformé par sa résurrection lors de l'Avènement du Christ.

- Celui-ci, d'ores et déjà, depuis sa résurrection du milieu des morts est le premier et l'unique " exemplaire " de l'homme nouveau. S'il est " monté au ciel" c'est pour en redescendre. Ce jour-là c'est lui qui donnera vie et corps nouveaux par la puissance créatrice du saint Esprit.

- En effet, comme dit Paul, il n'est pas un homme nouveau parmi d'autres.Seul, il est celui qui donne la Vie éternelle, l'unique donateur de l'Esprit saint qui délivre nos corps de la mort ( Voir 1 Corinthiens 15 . 45 mais aussi 51 à 57 et dans les Romains 8. 23 et Philippiens 3.21 )

**" Nous lui serons semblables.... " ( 1 Jean 3. 2 )**

### **Les hommes nouveaux**

En lisant ce qui précède on peut constater ceci: en présentant Jésus l'homme de l'avenir, comme l'homme nouveau, j'ai employé le singulier. Mais je ne pouvais pas éviter de dire que cet homme particulier " englobait" aussi une multitude d'êtres humains, eux aussi hommes de l'avenir comme lui et grâce à lui. De même "qu'Adam", le couple originel, englobait et contenait toute l'humanité, de même le Christ ressuscité ( homme à l'identité précise ) contient en lui toute l'humanité nouvelle, l'ensemble de ceux et celles qui croient en lui. En langage savant on dit donc que le crucifié du Golgotha est devenu un "**être collectif**" ou une "



personne corporative". Après l'Homme nouveau voici donc, très brièvement, **les** hommes nouveaux:

## **Le Corps du Christ.**

Ensemble et inséparables, les fidèles du Christ forment son Corps. Chaque fidèle, pour sa part, est membre du Christ ( pas membre de " l'Église", ni d'une Église mais **du Christ**, présenté souvent comme la Tête du Corps.) Les lettres de Paul développent beaucoup tous les aspects variés de cette réalité, notamment l'unité et la solidarité de tous les membres entre eux et avec le Christ.

Limitons-nous à deux citations:

- Lorsque, avant sa conversion, Saul de Tarse va a Damas pour arrêter et faire emprisonner des chrétiens, le Ressuscité se révèle brusquement à lui. Il lui dit: " **Je suis Jésus. Pourquoi me persécutes-tu?** " (Actes 9. 5) Saul ne pouvait pas maltraiter Jésus lui-même, hors d'atteinte " au ciel". Mais en maltraitant ses disciples sur la terre c'est le **Corps** de Jésus qu'il faisait souffrir. Et c'est la **Tête**, au ciel, qui réagissait.

### Lettre aux Ephésiens 2. 11 à 17

Précisons, en remarque préalable, que la Bible divise l'Humanité en deux ensembles distincts: d'une part les Juifs, ou Israël, et d'autre part les non-Juifs, également désignés par les mots " païens", " gentils", " nations". Ce ne sont pas deux catégories religieuses et il ne s'agit pas là de " l'Église". Ce sont deux catégories politiques ( et " ethniques").

Or le verset central de ce texte d'Ephésiens 2 est le verset 14: " **Des deux il en a fait un**". Jésus a accompli totalement la mondialisation de l'Humanité quand son sang a coulé sur le bois de la croix: " A partir du Juif et du non-Juif , Jésus a voulu ainsi créer en lui un seul Homme nouveau ( une seule Humanité nouvelle ) en établissant la Paix. Il a voulu réconcilier les deux avec dieu en les formant en un seul Corps, au moyen de la croix. Là il a tué la haine " ( l'hostilité et le mépris réciproque )

**Le mur de la haine:** au Temple de Jérusalem une clôture interdisait aux non-juifs, sous peine de mort, l'accès au sanctuaire.

C'est pourquoi l'Épître aux Colossiens, de son côté, montre quelles doivent être les nouvelles relations humaines voulues par ce changement décisif:

" L'homme nouveau ne cesse pas d'être renouvelé à l'image de son créateur: là, il n'y a plus grec et juif, circoncis et incirconcis, barbare, scythe, esclave, homme libre.. mais Christ: il est tout en tous"

( Épître aux Colossiens 3. 10 et 11 )

Ainsi Christ est l'**identité nouvelle** dont tous les " fils de Dieu" sont gratifiés. En délaissant désormais toute " identité nationale", ils témoignent pour Jésus et ils anticipent son Règne de paix et d'amour.

## Les fils de Dieu.

On est habitué à dire le Fils de Dieu, au singulier, en parlant de Jésus. Mais on est surpris d'entendre parler, au pluriel, des fils de Dieu.

C'est pourtant l'expression précise qu'utilise l'apôtre Paul dans ce passage remarquable de sa lettre aux Romains où les souffrances actuelles de toute la création sont vues dans la perspective de sa délivrance finale, lors de la Parousie:

" Les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu...

Actuellement elle gémit encore, tout entière, dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule: nous aussi, qui avons pourtant les prémices de l'Esprit Saint, nous gémissons intérieurement, attendant la délivrance pour notre corps."

( Épître aux Romains 8. 18 à 25 )

Le fils de Dieu a fait de nous, croyants, des fils de Dieu. Par le Saint Esprit nous sommes " nés de nouveau" ( Évangile de Jean 3. 7 et 8 ), engendrés par la Parole ( Lettre de Pierre 1. 22 et 2. 1 et 2 )

## Ni anges ni bêtes....

Que sera l'Humanité future?

Comment seront ces hommes nouveaux? Dans quelles conditions " écologiques" seront-ils placés?

Je ne peux écrire ici qu'une seule page, bien sûr, pour dire l'essentiel. ( Voir Jürgen Moltmann " Jésus, le Messie de Dieu" éditions du Cerf. 1193 )

" Les humains du siècle présent prennent femme ou mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection des morts ne prennent ni femme ni mari. C'est qu'ils ne peuvent plus mourir, car ils sont pareils aux anges: ils sont fils de Dieu puisqu'ils sont fils de la résurrection."

( Luc 20. 34 à 36 - Voir : Matthieu 22 . 30 et aussi Marc 12. 25 )

Ainsi les hommes de l'avenir seront bien des êtres humains. pas des " extraterrestres", pas des bêtes ni des monstres ! Mais ils seront des humains métamorphosés biologiquement, différents de ce que nous sommes aujourd'hui notamment quant à la sexualité, la procréation et le mode de vie. Cependant ils ne seront pas des anges, quoique " comme " les anges en ce

qui concerne l'immortalité.

Laissons à Dieu son rôle de Créateur!

### **Semblables à lui. Voilà l'essentiel de ce qui nous attend.**

" Semblables" au Christ ressuscité "conformes à lui", voilà selon quel modèle la résurrection transformera les enfants de Dieu. De même que Jésus a été corporellement changé par sa résurrection du milieu des morts, de même ceux qui lui appartiennent seront corporellement changés lors de son Avènement: **à son image**.

" Notre citoyenneté à nous est dans les cieus.C'est de là que nous attendons la venue en Sauveur du Seigneur JésusChrist. Il transfigurera notre corps misérable pour le rendre **semblable** à son corps glorieux, grâce à la force qui lui permet aussi de se soumettre toutes choses".

( Épître aux Philippiens 3. 20 et 21

" Quand le Christ, votre Vie, paraîtra, alors **vous aussi** vous paraîtrez **avec lui** en pleine gloire."

( Épître aux Colossiens 3. 4 )

### **Le futur a déjà commencé.**

Pour conclure ces pages il importe de dire que ces hommes de l'avenir dont nous parlons ne doivent pas regarder uniquement vers ce futur promis.

Ils doivent se réjouir de ce que, dès maintenant, à partir de leur " nouvelle naissance", ils commencent à être partiellement ces hommes nouveaux qu'ils seront pleinement plus tard.

Dès à présent, selon l'allégorie développée en Jean 15, ils sont les sarments constituant la Vigne de Dieu, l'Israël de Dieu. Jésus ( cet être collectif ) est le Cep dont la sève porte la Vie jusqu'à l'extrémité de chaque sarment. Donc, dès maintenant, ces hommes " anciens" que nous sommes " revêtent" personnellement l'homme " nouveau". Ils sont ainsi déjà habités par la purification et la sanctification qui attestent leur qualification actuelle de " fils de Dieu". Ayant le Christ ils ont déjà la Vie éternelle secrètement présente dans leur corps mortels ( 1 Jean 5. 12 et 13 )

Mais le mieux est maintenant de laisser le lecteur de ces textes à sa méditation personnelle en lui donnant, en guise d'épilogue, les belles paroles de Jean:

### **Épilogue.**

Voyez de quel grand amour le père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et **nous le sommes!**

Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous reconnaître: il n'a pas découvert Dieu.

Mes bien-aimés, **dès à présent** nous sommes enfants de Dieu. Mais ce que nous serons n'a pas encore été rendu évident.

Nous le savons: lorsqu'il paraîtra, lui, **nous lui seront semblables**. En effet nous le verrons tel qu'il est.

Quiconque fonde sur lui une telle espérance se rend pur comme lui, Jésus, est pur."

( 1° lettre de Jean 3. 1 à 3 )



**Georges SIGUIER 1920--2016**  
(Pasteur, Église réformée de France)

Le web-master : Edmond Savajol: [ed.savajol@wanadoo.fr](mailto:ed.savajol@wanadoo.fr)

